

hommes d'affaires qui peuvent consacrer leurs soirées à des conférences et à des lectures, peuvent être animés d'une passion réelle pour acquérir la science pure. Leur but est absolument pratique, mais en cherchant à l'atteindre, ils apprennent à connaître le plaisir qu'il y a à penser, et ils commencent à aimer la vérité pour elle-même, ce qui est le commencement de la culture intellectuelle.

LA FERME, PEPINIERE DES GRANDS HOMMES

L'époque arrive à grands pas, où le jeune fermier intelligent, industriel et énergique occupera une place plus marquée dans les affaires de l'état et de la nation, que par le passé, dit le "Manchester American." L'activité fiévreuse que doivent déployer les hommes de professions libérales et les hommes d'affaires, pour faire face à la concurrence qui les guette de tous côtés, n'est pas apte à favoriser le développement mental de leurs descendants; le jeune homme qui s'adonne au travail des champs, avec sa constitution robuste et ses moeurs industrielles, sera plus recherché pour les remplacer qu'il ne l'a jamais été.

On a beaucoup écrit sur le rôle qu'une éducation et un entraînement de cette sorte ont joué dans la direction heureuse de grandes entreprises et la réussite dans les professions libérales; on parlera encore davantage à ce sujet dans l'avenir. La ferme a été et continuera à être la pépinière, qui servira à combler les vides faits dans les rangs des hommes dont le cerveau est fatigué par un excès de travail, et dont le système nerveux est épuisé.

LE SYSTEME METRIQUE AUX ETATS-UNIS

Nous remarquons avec plaisir, dit "Scientific American," que le mouvement en faveur de l'adoption du Système Métrique de Poids et Mesures s'accroît et il semble probable que les efforts faits dans ce but seront couronnés de succès. Envisageant la question à un point de vue purement pratique et avec un esprit large, il y a tout à dire en faveur de ce système et rien contre lui; c'est le système le plus rationnel et le plus commode.

Il est réellement surprenant qu'une nation éminemment pratique comme la nôtre, qui a prouvé par un usage de plus d'un siècle que, pour le monnayage de l'argent et toutes les transactions monétaires, le système métrique est l'idéal de la perfection; il est surprenant, disons-nous, que cette nation se soit contentée pendant des générations, de soumettre ses arts et ses industries à l'inconvénient fatigant d'un système suranné de poids et mesures.

D'autre part, les partisans du système métrique commettraient une erreur s'ils pensaient que son adoption n'entraînerait pas un certain inconvénient et une perte pécuniaire pour certaines catégories du public. A ceux dont l'hostilité est basée sur le fait que leurs intérêts seraient lésés momentanément il faut présenter un argument d'une plus haute portée; c'est que les grands progrès d'un large caractère et bouleversant les choses établies, ne sont généralement pas réalisés sans un inconvénient plus ou moins grand pour la petite minorité. Cette minorité doit s'en consoler comme elle peut par la pensée que la perte ou l'inconvénient temporaires qu'elle subit sont absolument insignifiants par rapport au bienfait apporté par un semblable réforme, bienfait non-seulement temporaire, mais qui durera pour toujours.

La question du mérite du système décimal a été examinée sous toutes ses faces, et nous croyons que presque tout le monde est d'accord sur le point suivant: qu'à part quelques pertes temporaires et négligeables, tout est en faveur de la méthode plus moderne et plus rationnelle qu'est le système métrique.

AU BOARD OF TRADE

Mercredi a eu lieu la première séance du nouveau conseil du Board of Trade, sous la présidence de M. F. H. Mathewson.

Tous les membres étaient présents à l'exception de MM. Geo. L. Cains et F. Robertson empêchés.

Le président a brièvement exposé ses idées sur les sujets qui seront traités durant l'année courante. Les comités suivants ont été formés.

Exécutif.—M. F. H. Mathewson, président; MM. Geo. Caverhill, T. J. Drummond, C. B. Esdaile.

Affaires municipales.—M. P. Lyall, président; MM. Geo. Caverhill, D. A. Campbell, L. E. Geoffrion et F. Robertson.

Port et navigation.—M. C. B. Esdaile, président; MM. J. R. Binning, H. A. Hodgson, J. L. McCulloch et F. Robertson.

Chemins de fer.—M. Geo. Caverhill, président; MM. C. B. Esdaile, J. R. Binning, D. A. Campbell, J. J. McGill

Législation provinciale.—M. J. J. McGill, président; MM. T. J. Drummond, C. A. Bogert, L. E. Geoffrion, et H. A. Hodgson.

Législation fédérale.—M. T. J. Drummond, président; MM. G. L. Cains, P. Lyall, J. L. McCulloch et A. Ramsay.

Faillites.—M. A. Ramsay, président; MM. Geo. Caverhill, T. J. Drummond, C. E. Bogert et G. L. Cains.

Des débats.—M. H. E. Hodgson, président; MM. C. B. Esdaile et D. A. Campbell.

Télégraphe.—M. C. B. Esdaile, président; MM. J. E. Benning et D. A. Campbell.

Une résolution a été adoptée, à l'effet de demander au gouvernement de suspendre pour l'année courante le droit de péage dans les différents canaux du Canada.

M. F. W. Mathewson a démissionné comme membre du comité spécial nommé l'an dernier pour s'occuper des taux d'assurance; M. F. Robertson lui succèdera.

Le Conseil se déclare en faveur du bill qui sera présenté à la législature, dans le but d'exiger des dépôts d'argent assez considérables des compagnies d'assurance contre le feu.

Le Conseil s'est également déclaré en faveur de l'arbitrage dans tout conflit soit dans le commerce, soit dans l'industrie.

Plusieurs autres questions ont été discutées puis renvoyées aux différents comités intéressés.

MM. J. E. Mathewson, J. R. Meadcroft et N. F. Monette, de la maison Fortier et Monette, ont été admis membres du Board of Trade.

ASSOCIATION DES MARCHANDS-DETAILLEURS DU CANADA

Les membres de la succursale de Montréal de l'Association des Marchands-Détailliers du Canada se sont réunis, le 6 février, en assemblée régulière, sous la présidence de M. J. G. Watson, au No 88 rue St-Denis.

Après l'adoption des minutes de la dernière séance, le secrétaire du Bureau Provincial, M. J. A. Beaudry, a annoncé au président et aux membres présents que les Marchands-Tailleurs de Montréal avaient bien voulu se joindre à l'Association et a présenté les trois délégués de la nouvelle société affiliée: MM. Dubreuil, président; Moretti, 1er vice-président et Soucy, 2ème vice-président.

M. J. G. Watson s'est fait l'interprète de tous en souhaitant aux nouveaux confrères la plus sincère bienvenue.

Des membres se plaignent du commerce que font certaines communautés religieuses, surtout à l'époque de la première communion, et une délégation est nommée pour se rendre auprès de Mgr Bruchési, lui exposer les griefs des marchands contre les communautés et le prier d'intervenir.

C'est avec plaisir que l'Association a pris connaissance du bill important, que M. Godfroy Langlois, député de la division St-Louis, va présenter tout prochainement à la Législature de